

Lettre des Maisons de la Parole

aux membres de
Bible et Tradition Orale.

et aux amis de la
fraternité Saint-Marc du Nord-Est



septembre 2003

La “lettre d’information et d’échanges”

que vous avez entre les mains,

est au service de la communication entre les groupes de transmission orale de la Parole de Dieu, réunis dans l’association “*Bible et Tradition Orale*”...

Elle est donc à votre service.

C’est une **lettre**, pas une revue savante...

Et **vous êtes cordialement invités**

— à **participer à son élaboration**

— **et à réagir à son contenu.**

Elle a été élaborée par la *fraternité Saint-Marc du Nord-Est*, avec le concours de quelques-uns d’entre vous.

Son titre veut évoquer la “**Maison de la Parole**” qu’est l’Eglise. Et aussi les maisons toutes ordinaires de Bouxières et d’ailleurs qui, au terme d’un cheminement de plusieurs années, se trouvent plus disponibles pour accueillir les rencontres.

Celles-ci sont insérées dans un réseau de “maisons de la Parole”, au nombre desquelles nous comptons bien sûr toutes celles que les vôtres sont appelées à devenir !

Pour tous renseignements :

Secrétariat Association **Bible et Tradition Orale**

• Cidex 23 — 54136 BOUXIÈRES-AUX-DAMES

• Téléphone & Télécopie 03.83.22.70.32

• adresse électronique : betor@wanadoo.fr

SOMMAIRE

* **Liminaire** p. 4

* **Nouvelles** ...

• des uns et des autres p. 5

• de la rencontre de Troussures p. 10

* **Essais de lecture**

Rébecca.

1) *la rencontre auprès du puits* p. 12

* **Sur votre agenda**

• des rencontres proposées p. 20

Liminaire

Shanah tobah !

Les mois qui viennent de s'écouler ont été difficiles. (Nous espérons que, pour vous, l'été n'a pas été trop chaud !) Et il nous faut une fois de plus solliciter votre indulgence pour les retards de la *Lettre* : nous avons choisi de faire porter nos efforts sur les rencontres à vivre plutôt que sur les compte-rendus... (vous aurez quand même ici quelques nouvelles !)

Bien sûr, si nous voulons que l'association et la *Lettre* soient des signes efficaces de ce qui nous unit, il faudra élargir le cercle de ceux qui en portent le souci. Peut-être ne faudra-t-il pas attendre pour cela l'assemblée générale de la fin novembre ...

La rentrée est bien engagée. Au moment où j'écris résonne le *shôphâr* de *Rosh haShanah*. Les mois qui viennent sont ceux de la quatrième étape dans le calendrier de la récitation. Nous sommes donc invités à prendre résolument la route à la suite du Seigneur.

Quelles que soient les difficultés de cette route, nous savons que nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur lui-même nous accompagne et nous avons des frères et des soeurs. Alors, ce sera vraiment une "bonne année" et nous pouvons nous souhaiter, avec nos frères juifs, "*Shanah tobah*", "bonne année"!

A bientôt !

Jacques

* *Nouvelles ...*

de Nancy ...

Pour offrir aux membres des différents groupes un espace de rencontres, nous avons poursuivi cette année les **samedis après-midi** de mémorisation, de prière, et de découverte d'autres "femmes de la Bible". Nous avons d'abord fait la connaissance d'une quasi inconnue : Riçpa. Beaucoup croyaient qu'il s'agissait du nom hébreu de Rébecca. Alors, tout naturellement, c'est vers cette dernière que nous nous sommes tournés ensuite. Nous l'avons suivie jusqu'à la naissance de Jacob et d'Esaü. (La suite, ce sera la prochaine fois, le 18 octobre...)

Autre occasion de rencontre : **la saint Marc**, que nous nous efforçons de célébrer dignement et joyeusement tout à la fois. Il aurait été dommage que nous ne puissions y associer les moniales d'Oriocourt : nous leur avons donc demandé l'hospitalité. Ce fut une vraie rencontre, qui nous a donné envie de recommencer.

Autre temps fort pour la fraternité du Nord-Est, la célébration de **la Transfiguration**. Le projet de quelques jours de rencontre, désirés par plusieurs, n'a pu aboutir. Il nous a fallu être plus modestes et nous contenter de la seule journée de la fête. Ce fut une belle célébration, pour laquelle nous avons été accueillis par François-Xavier et Nicole DUREUX, leurs enfants et les cousines de ces dernières. On félicitera particulièrement les filles qui, pour mieux célébrer la Lumière du monde, avaient confectionné elles-mêmes les robes blanches dont elles s'étaient revêtues comme il convient en un tel jour.

Le groupe qui se réunit chez les **Dureux** le vendredi soir avait cheminé toute l'année tantôt avec saint Luc (autour de la Nativité), tantôt avec saint Marc. Le rythme hebdomadaire étant un peu difficile pour certains, les rencontres auront lieu cette année un vendredi sur deux. Souhaitons que de nouvelles voix viennent se joindre au groupe.

Nous avons remarqué qu'à la suite des nouveaux découpages territoriaux, François-Xavier et Nicole participent désormais à l'eucharistie dans la paroisse où, voici une vingtaine d'années, s'est tenue la première réunion qui a proposé la mémorisation de saint Marc à Nancy. Bonne occasion de rendre grâce pour le chemin parcouru, en dépit des difficultés.

La rumeur nous a dit qu'à la **cathédrale**, Sylvain proposait un temps de mémorisation, lui aussi une semaine sur deux. Peut-être voudra-t-il bien, malgré ses occupations, nous en donner lui-même des nouvelles ?

Est-ce un fruit de la mémorisation des enfants du groupe *Pippo Buono* ? En tout cas le Seigneur a exaucé le désir que lui présentait depuis longtemps Béatrice : des adultes membres de l'**Oratoire** séculier (et, pour plusieurs, parents d'enfants de *Pippo Buono*) lui ont fait part de leur désir de mémoriser, à leur tour, la Parole de Dieu. Voici maintenant plusieurs mois qu'ils cheminent fidèlement avec Marc.

A l'école **Notre-Dame** / Saint-**Sigisbert**, Jocelyne vient d'être rejointe par une nouvelle institutrice qui a commencé à mémoriser. Avec Florence (maman d'élève), elles vont voir ce qu'il est possible de faire.

A l'**I.S.R.** nous avons un peu avancé sur le parcours du guérir dans saint Marc, sans le terminer. Et puis cette année nous consacrerons sept "leçons" aux sept jours de la Genèse.

de Forbach ...

Voilà longtemps que nous ne nous étions vus : nous avons bien fait des projets en ce sens, mais les contretemps s'étaient succédés. Ce n'est qu'en juin que nous avons pu nous retrouver pour mettre un terme (provisoire !) à notre étude du parcours des "Femmes dans saint Marc". Gageons que nous aurons autant de plaisir — et, espérons-le, moins de difficultés — à nous retrouver cette année autour des Comparaisons.

d'Oriocourt ...

Après une petite interruption cet été, les rencontres ont repris. La dernière fois, le 19 septembre, nous avons chanté la guérison du paralysé et tenté une lecture de celle du lépreux.

Et puis nous avons partagé la prière de Vêpres avec la communauté et revu la silhouette de sœur Marie-Michel. Nous étions loin d'imaginer qu'elle nous quitterait le lendemain.

de Lyon ...

Comme annoncé, à la mi-janvier, Christiane et Jacques ont eu l'occasion de revoir les Lyonnais. Le temps d'un week-end, ils se sont joints au groupe qui passait en revue "les questions posées "sur" et "à"

Yeshoua dans l'évangile de Marc ».

de Bretagne ...

Voici un an, Bénédicte d'Ortho nous disait "avec toute (son) affection" espérer "la joie de se revoir".

Et ce fut en effet une joie de la revoir à Ste Anne d'Auray ... lors de son mariage avec Jean-Pierre Uguen, fin mai. Nos prières accompagnaient ce nouveau couple.

Celle qui, par le passé, a tant fait pour tisser ou entretenir les liens entre nous, organiser les rencontres, l'a fait encore une fois, puisqu'à l'occasion de ce mariage nous avons retrouvé d'autres mémorisants dont nous n'avions pas eu la joie de voir les visages depuis longtemps.

de Haute-Saône ...

A l'occasion d'une halte, vers l'Est cette fois, nous avons pu nous entretenir quelques instants avec Chantal. Sa santé lui cause encore des soucis. Nous ne l'oublions pas et elle non plus.

de Belgique ...

Pour des raisons d'horaire, nous ne pouvons plus participer comme par le passé aux rencontres en Belgique. Heureusement à la mi-juillet, un dimanche réunissait parents, enfants et amis des "familles Saint-Marc" pour clore l'année au cours de laquelle ils avaient repris, chaque mois une des formules du Notre Père, approfondissant ainsi ce qui avait été abordé lors de la session de Troussures (2002) dont André nous a donné des échos. Ce jour-là, nous avons pu nous joindre à eux.

Nous avons d'abord célébré l'Eucharistie avec les frères de Tibériade, avant de nous retrouver à Hamois pour un pique-nique dans le vaste jardin de Roch et Véronique.

Après le repas, il s'agissait de permettre à tous d'entrer dans ce qui avait été vécu au cours de l'année par les adultes. Comment faire vivre cela aux enfants présents, (d'âges fort divers) ?

Eh bien, comme à Troussures, tous ont été invités à participer à la construction du "sanctuaire". Un modèle (un peu réduit), matérialisé par des piquets de clôture et où une corde figurait les tentures extérieures, mais qui permettait de bien se mettre dans la tête et le cœur les trois espaces successifs : "parvis", "saint" et "saint des saints". On avait bien mis en évidence les trois "rideaux" qui protégeaient l'accès à chacun de ces espaces. On pouvait également voir d'abord l'emplacement de l'autel et du bassin ; et, à l'intérieur du "Saint" celui du luminaire, de la table des pains et de l'autel de l'encens.

Les lieux étant ainsi visualisés, on a voulu suggérer la dynamique qui permet de passer de l'un à l'autre, en franchissant successivement chacun des trois "seuils". Pour faciliter la mémorisation de ces seuils, à chacun étaient associés un geste ludique et un autre plus "liturgique", ainsi qu'une phrase du Notre Père.

Puisqu'on ne peut tout dire ¹, rappelons comment on a d'abord travaillé l'écoute, qui nous amenait à choisir entre être "dedans" ou "dehors" ; puis, pénétrant dans le parvis, brûlé sur l'autel des sacrifices les mauvaises herbes préalablement sarclées dans le jardin, avant d'aller se "laver" après avoir "examiné son visage" dans la "mer de bronze". Pour pénétrer dans le Saint des Saints chacun s'est incliné dans un geste d'humilité avant de se laisser relever par une main secourable, face à l'icône du Christ.

Ensuite nous avons redescendu le sanctuaire au rythme du Notre Père, dont on reprenait dans chaque lieu la phrase qui correspondait à celui-ci.

Avant de nous séparer, nous avons à nouveau échangé autour de la table du goûter. Et chaque famille a reçu un des douze pains de la table pour transmettre autour d'elle le bon goût de cette journée.

¹ Pourquoi les "familles Saint-Marc" ne rédigeaient-elles pas une fiche plus détaillée à l'intention des personnes intéressées ?

Merci de continuer à porter dans votre prière

— les malades de nos groupes et de nos familles
et notamment

Lucienne (sœur de Maryse) et Brigitte (sa nièce),

— ainsi que nos défunts

Le 20 septembre 2005
alors qu'elle s'était préparée à chanter
l'office des Laudes avec la communauté
(des moniales d'Oriocourt)

SOEUR MARIE-MICHEL

a été appelée à rencontrer Celui qu'elle allait célébrer

« Le Seigneur m'a appelée ; j'ai répondu : Me voici ! »

Elle était âgée de 90 ans, dont 39 ans de profession monastique.

Lorsque sa santé le lui permettait encore, elle venait chanter la Parole avec nous et sa joie à le faire nous était un précieux encouragement. Nous ne l'oublions pas et sommes assurés qu'elle continue à nous accompagner.

et tous les autres ...

Echos d'une session

La session "Galilée 2003" de la fraternité saint Marc s'est déroulée comme celle de l'an dernier à Troussures, au sud-ouest de Beauvais. En voici quelques échos

Le thème : la création en parallèle avec la voie spirituelle de l'évangile de St. Marc. En pratique, la session a été structurée comme suit : deux enseignements de Bernard par jour, un le matin, un autre l'après-midi ; deux périodes de mémorisation également matin et après-midi, mémorisation de la Genèse et de certaines parties de St. Marc. Prières, messe quotidienne, services divers et temps libre pour ceux qui n'avaient pas de charge dans l'équipe d'animation ...

La soirée était réservée à une "veillée" qui n'était veillée que de nom : en fait, c'était très actif et nous avons construit dans les premiers jours la tente qui symbolisait le firmament et la séparation des eaux d'en haut et des eaux d'en bas, puis dans l'espace ainsi délimité, nous avons introduit les divers éléments symbolisés de la création qui sont venus par après. Les trois derniers jours, la pluie a effondré notre tente et nous avons achevé les veillées à l'intérieur.

Impression de la majorité : excellente.

Il a fallu alléger un peu l'horaire, tellement il était chargé et tellement nous étions dans la grande majorité sur les genoux. Et ce fut heureux pour tous : beaucoup parmi nous étaient épuisés en arrivant (et j'étais du nombre !). Les choses se sont décantées peu à peu et nous avons fini à peu près tous en paix et un peu plus reposés.

Bernard avait envie de parcourir jour après jour un jour de la création en parallèle avec une étape de St. Marc. Peu à peu, la tâche s'est clairement montrée impossible. En conséquence, Bernard a consacré ses efforts sur la Genèse, synthétisé fortement les diverses étapes de St. Marc (il s'est attardé un peu plus longuement sur la quatrième). Son but était de tenter de faire comprendre aux nouveaux (à peu près la moitié des participants) que l'évangile de St. Marc est une voie spirituelle, la voie du chrétien.

Il y a, comme dans toutes ces sessions, quelque chose d'impossible à communiquer : c'est ce que le père Jacques Fontaine appelait " la création d'un groupe ". D'éléments distincts et uniques, nous sommes partis du multiple pour arriver à une certaine unité. Ce qui s'est partagé entre nous dépasse ce que l'enseignement de Bernard nous donnait, et cette création-là est chaque fois unique et chaque fois que j'ai l'occasion de la vivre, je dis comme Quelqu'un d'illustre : "Cela est beau" ! Le groupe fut merveilleux et la présence des anciens un atout précieux.

Roch

Rébecca

Le chapitre 24 de la Genèse, qui va nous présenter Rébecca ¹, s'ouvre sur une silhouette qui évoque un peu le Jean-Paul II que nous présentent les médias :

Gn 24: 1 'Abraham était vieux, avancé en jours ÷
et YHWH avait béni 'Abraham en tout.

« Avancé en jours » Abraham continue de progresser chaque jour plus avant vers le Jour du Seigneur.

Mais pourquoi préciser ici qu'Abraham était vieux ? Les Sages du midrash remarquent que ce verset vient tout de suite après un chapitre qui a été consacré à la sépulture de Sarah :

« Après la mort (de Sarah), la vieillesse s'empara d'(Abraham). »

Le Talmud n'hésite pas à en comparer la mort de la première femme aimée à la destruction du Temple :

« Quand la première femme d'un homme meurt pendant sa vie, c'est comme si le Temple avait été détruit pendant sa vie. Quand la femme d'un homme meurt pendant sa vie, le monde s'assombrit pour lui ². »

Abraham sent donc plus fort la nécessité d'assurer la continuité de la lignée qui portera la Promesse.

Le moment est venu, d'autant plus que dès avant la mort de Sarah, le texte avait associé la "ligature" d'Isaac à l'heureuse annonce de la vie victorieuse : voici que les femmes stériles enfantent !

Gn 22:20 Or, après ces choses (il s'agit de la "ligature" d'Isaac),
on a annoncé à 'Abrâhâm :
Voici :
Milkâh, elle aussi, a enfanté des fils à Nâhôr, ton frère ³

Dans la liste de ces fils, un nom retient notre attention : Bethou-'El. Car quelques lignes plus loin, le texte dit :

Gn 22:23 Et Bethou-'El a engendré Rébecca ...

¹ C'est "Ribqâh" en hébreu.

² *Sanh.* 22a.

³ Si vous avez oublié que Nâhôr est le frère d'Abraham et que Milkâh est à la fois la nièce d'Abraham et la femme de Nâhôr vous retrouverez toute la famille au chapitre 11 de la Genèse, (surtout versets 27 à 29).

Le passage d'Isaac sur l'autel du mont Moriâh permet en quelque sorte l'apparition de celle qui lui est destinée. Après le temps consacré à l'ensevelissement de Sarah, il est donc temps pour Abraham d'envoyer Eliezer, que le verset suivant nous présente longuement :

Gn 24: 2 Et 'Abrâhâm a dit à son esclave,
l'ancien de sa maison,
le régisseur de tout ce qui était à lui (...)

C'est lui qui est chargé de choisir une femme pour Isaac :

Gn 24: 3 Tu ne prendras pas, pour mon fils,
une femme d'entre les filles des Cananéens ...

On va donc choisir une femme pour Isaac ... sans lui demander son avis, sans même qu'il la voie ! Les Sages ne s'en offusquent pas. Ils voient dans cette façon de faire une prise de distance avec l'emballement de la passion qui nie l'altérité, la part de mystère qui demeurera toujours dans l'autre ¹. « Prendre ... une femme d'entre les filles des Cananéens » qui sont là, à portée de main, ce serait se soumettre à l'instinct, aux passions, sans prise de distance aucune. C'est ce que redira Tobie :

Tob 8: 7 *Et maintenant, ce n'est pas pour le plaisir des sens
que je prends ma sœur que voici,
mais en toute loyauté.*

Les Sages ne s'aveuglent certes pas sur les défauts possibles des "mariages arrangés". Mais ils voient en Eliezer l'attestation de ce que contrairement au proverbe, les amoureux ne sont pas "seuls au monde". Il est le signe que, pour le couple, l'autre est nécessaire.

Ou pour parler comme les Sages,

Si Dieu n'est pas au milieu d'eux, un feu les dévorera !

¹ Voir Catherine CHALIER, *Les Matriarches*.

Mais surtout, il s'agit de reprendre à son origine l'itinéraire d'Abraham, de choisir pour Isaac une femme qui soit capable à son tour de "sortir, pour elle, de sa terre et de sa parenté et de la maison de son père, pour venir vers la terre que (Dieu) lui fera voir" et dont elle ignore tout !

Et c'est bien dans cet esprit qu'Eliézer — bien loin de demander un signe magique — va soumettre cette épouse encore inconnue à trois épreuves, dont la première se déroule auprès du puits :

« Si la jeune fille se montre généreuse au puits, je saurai qu'elle est digne de la maison d'Abraham, dans laquelle on fait preuve d'une grande générosité envers les hôtes. » (*Midrash*)

Et, de fait sa confiance est récompensée : voici une femme qui va au-delà même de sa demande. Du puits à l'auge, combien de courses !

Ps 36: 7 Tu sauves les hommes et les bêtes, YHWH...

Ps 36: 9 Tu les fais boire aux torrents de tes délices.

Gn 24:21 Et l'homme l'examinait ÷
et il **gardait-le-silence** pour savoir
si YHWH avait fait réussir sa route, ou non.

Ex 14:14 YHWH combattra pour vous ÷
et vous, vous vous **garderez-le-silence** !

Il serait trop long de reprendre ici tout le chapitre que vous relirez avec bonheur ¹.

Après la reconnaissance, vient la deuxième épreuve : Eliézer demande à Rébecca l'hospitalité. Celle-ci est accordée et Eliézer arrive à la maison de Bethouel, où a lieu la troisième épreuve.

¹ Vous pourrez notamment comparer le récit d'Eliézer avec le texte des événements eux-mêmes.

Rébecca va-t-elle consentir à partir vers l'inconnu ...

Gn 24:57 Et ils ont dit : Appelons la jeune-fille ÷
et demandons sa bouche {= sa volonté}.

Gn 24:58 Et ils ont appelé Ribqâh et ils lui ont dit :
Iras-tu avec cet homme ?
et elle a dit : **J'irai** [*Je ferai route*] !

« Traduire "à la moderne" : « Je veux bien » le cri littéral : « J'irai », est à la fois une erreur sur le caractère de Rébecca, tel qu'il apparaîtra au ch. 27, et une perte de sens spirituel. *J'irai*, c'est rejoindre la vocation d'Abraham »

(*Bible Chrétienne*)

Ps 45:11 Ecoute, fille, vois et incline ton oreille ÷
oublie ton peuple et la maison de ton père,

Ps 45:12 Et le roi désirera ta beauté ÷
car il est ton seigneur, prosterne-toi devant lui.

Ps 45:17 Tes fils prendront la place de tes pères ÷
tu les établiras princes sur toute la terre.

Ps 45:18 *ils commémoreront* ton Nom d'âge en âge ÷
aussi les peuples te célébreront à jamais et toujours.

Commentant cette réponse décidée, Catherine CHALIER rappelle la rigueur morale d'Isaac (rigueur attestée, selon la tradition, par son attitude lors de "la ligature").

Elle ajoute que, cette rigueur, Rébecca va la tempérer en apportant à Isaac la témérité. Ne fait-elle pas confiance à Eliézer, au puits d'abord, puis en l'accompagnant ? Mais faut-il parler de témérité, ou d'une confiance qui s'appuie sur la parole et qui s'en remet à la grâce ?

Gn 24:62 Et Isaac *faisait-route à travers le désert*
du côté du puits de Lahäi-Roï ÷
or, lui, il habitait dans la terre du Sud.

La mention de ce puits nous remet en mémoire ce qui s'y est passé et aussi l'existence d'Ismaël, le premier « autre » d'Isaac, dont le texte suggère qu'il est présent à son esprit au moment où il va rencontrer son épouse.

Moment dont la formule «lever les yeux et voir ...» souligne l'importance.

Gn 24:63 Et il [*Isaac*] est sorti dans le champ,
pour se plaindre / se promener¹, [*méditer*]
au tournant du soir ÷
et **il a levé les yeux** et **il a vu**
et **voici** : des chameaux venant.

Avec la venue de Rébecca en Terre Promise, ce sont déjà les nations qui sont associées à la Promesse.

Is 60: 4 Lève-les-yeux alentour et vois :
tous se rassemblent, ils viennent à toi ...
... vers toi se tourneront les trésors de la mer
et les richesses des nations viendront chez toi.

Is 60: 6 Des flots de chameaux te couvriront,
des dromadaires de Midiân et de 'Éphâh ...

Et la reprise de la même formule souligne l'importance du moment du côté de Rébecca :

Gn 24:64 Et Rébecca a **levé les yeux** [TMet] elle a **vu** Isaac ÷
et elle est descendue de son chameau.

Gn 24:65 ... et elle a pris son voile et elle s'en est couverte.

« Le voile ... annonce l'intériorité inaccessible et l'infini d'un être, ...
Ce geste de se couvrir ... ici, retarde le face à face pour que l'un et l'autre
soient capables d'en faire l'expérience comme d'une épiphanie de l'infini.
Manifester un au-delà, ouvrir à une relation de responsabilité »

(C. CHALIER)

Le mot est différent, mais la thématique est bien la même que celle du Saint des Saints.

Et pour ceux qui le connaissent le midrash, ce voile évoque aussi celui de la princesse dans sa tour ...

¹ Pleurant sa mère ? « Mais la traduction 'se promener', a l'avantage de rappeler Gn 3,8, où Dieu se promène aussi " à la brise du soir " recherchant l'homme après le Pêché Originel : or le Christ est bien « sorti du Père » (Jn 16,28) pour réparer la rupture du péché par ses noces avec tous les hommes et son sacrifice...» (*Bible Chrétienne*).

Gn 24:67 Et Isaac a fait venir Rébecca
dans la tente de Sarah, sa mère
et il a pris Rébecca
et elle est devenue pour lui une femme
et il l'a aimée ...

Cant 1: 4 Entraîne-moi, à ta suite courons !
le roi m'a fait entrer dans ses appartements ;
exultons et réjouissons-nous à cause de toi ÷
plus que le vin, célébrons ton amour,
ils sont dans le droit, ceux qui t'aiment.

Gn 24:67 ... et Isaac a été consolé
après (la mort de) Sarah sa mère.

Le "Consolateur", c'est pour nous l'Esprit Saint, mais c'était déjà un des titres du Messie.

Consoler, c'est faire œuvre messianique, parachever la victoire sur la mort. N'est-ce pas cet appel qu'avait entendu Rébecca derrière la demande d'Eliézer et qui l'avait conduite à partir avec une telle promptitude, sans se dérober à la demande du prochain ?

pcc. *Mi-Drash* ? ¹

¹ Ecrit en deux mots, cela peut se traduire "Qui (veut) chercher" ?
Qui veut jouer avec nous à la "recherche", au "midrash" ?

Pour poursuivre la méditation de ce texte,
voici quelques commentaires des Pères :

« Abraham envoie son serviteur vers une région reculée, (...) comme Dieu le Père devait envoyer la parole prophétique par toute la terre, afin d'y chercher une épouse pour son Fils unique, l'Église catholique. »

(Césaire d'Arles)

« Pour qui veut comprendre, Éliézer est le symbole de Jean-Baptiste : lui aussi, à travers l'eau, accomplit les noces de son Maître. Le puits de Rébecca représente et annonce le baptême qui prépare l'épousée à ses noces avec le Fils de Dieu. »

(Jacques de Saroug)

« Cette page est pleine de mystère : le Christ veut t'épouser. Il s'adresse à toi par le prophète en disant : « *Je t'épouserai pour l'éternité, je t'épouserai en fidélité et miséricorde, et tu connaîtras le Seigneur* » (Os 2,19-20). Parce que le Christ veut t'épouser, il t'envoie son serviteur qui est la parole prophétique ; et si tu ne commences pas par le recevoir, tu ne pourras pas épouser le Christ...

(Origène)

« Rébecca n'aurait pas été conduite à Isaac si elle n'avait dit : « Je le veux. » L'Église ne serait pas unie au Christ si elle ne disait pas « Je crois. » (Césaire d'Arles)

« Quand elle avait dit : « J'irai ! », était-ce simplement l'ardeur naturelle de la jeunesse qui parlait ? Non, puisqu'en apercevant Isaac elle se hâte de voiler sa beauté. Mais plutôt, prévenue par une touche divine, elle choisissait d'avoir à pérégriner avec la foi d'Abraham et d'Isaac, elle choisissait de chercher la Cité future plutôt que de posséder celle d'ici-bas. »

(Rupert de Deutz)

« C'est par le serviteur d'Abraham que la fiancée est conduite à saint Isaac; c'est par la parole des prophètes que, des régions lointaines, l'Église des nations est invitée à venir au Christ, l'Époux véritable. »

(Césaire d'Arles)

CONTACTER

- Jacques & Christiane PORTHAULT,
54136 Bouxières-aux-Dames Tél. 03 83 22 70 32.

à **NANCY**

- CATHEDRALE : abbé Sylvain DEHAYE,
6 rue des Chanoines Tél. 03 83 37 29 38
- St FIACRE : Fr.- X & N. DUREUX,
5 rue Croix Gagnée Tél. 03 83 98 43 96
un vendredi sur deux, de 20h30 à 22h
- N.D. de LOURDES : André HUBER,
33, Bd Clémenceau Tél. 03 83 55 09 12
- ECOLE N-DAME / ST-SIGISBERT : Jocelyne MIOCHE,
- St EPVRE : Béatrice NGUYEN, Tél. 03 83 30 01 73

à **LUNEVILLE**

- Marie-France DELATTRE, Tél. 03 83 73 19 00

à **TOUL**

- Gisèle DOMINGER, Tél. 03 83 62 59 82

à **METZ**

- Elise KAMUT, Tél. 03 87 56 13 92

à **FORBACH**

- Astrid DESUMER, Tél. 03 87 88 65 75

à **ORIOCOURT** (57590)

- abbaye des Bénédictines Tél. 03 87 01 31 67
une fois par mois environ, un vendredi après-midi

à **DOMRÉMY** (88)

- Mme E. VAUTRIN, Tél. 03 29 06 94 68

à **TROYES**

- Marion PORTHAULT, Tél. 06 74 52 76 54

***sur votre agenda,
des rencontres pour permettre
un partage entre les groupes***

- chanter la Parole et tenter ensemble de lire
des textes qui dessinent un parcours très riche :

<i>quelques femmes de la Bible</i>
--

à **Bouxières-aux-Dames**, au 35, rue de Montataire

prochaines rencontres (à partir de 14 h) :

samedi **18 octobre** : Rébecca ...

samedi **29 novembre** ...

(ce jour-là nous tiendrons aussi l'A.G. de l'association)

(vers 18 h, prière des Vêpres, suivie d'agapes fraternelles)

- à l'abbaye d'**Oriocourt** (près de Château-Salins),
une rencontre pour entrer dans l'évangile de Marc,
vendredi **10 octobre**, de 14 h à 17 h.

- à **Forbach**,
Les guérisons dans l'évangile de Marc,
samedi **11 octobre**, de 9 h 15 à 17 h.
(merci de prévenir vos connaissances de la région)

- Sept rencontres dans le cadre de l'**I.S.R.** de **Nancy** :

Genèse 1 : 7 jours pour faire un homme

jeudis **16 octobre, 6, 13, 27 nov. 11 décembre**

jeudis **15 et 29 janvier 2004**

35 rue du Haut-Bourgeois de 14 h 30 à 16h 00.

"Une telle multitude d'humains vivent dans la confusion, incapables de discerner le chemin de la vérité dont la demeure est la Torah, la Torah qui, avec amour, les exhorte jour après jour; mais eux, hélas, à peine tournent-ils la tête.

Elle peut se comparer à une jeune fille belle et de haute naissance, enfermée dans une chambre isolée du palais. Elle a un amant, dont elle seule connaît l'existence. (...) Alors, que fait-elle ? Elle perce une petite ouverture dans sa chambre secrète, révèle un instant son visage, puis aussitôt, derechef, le cache. Lui seul, et nul autre, a aperçu son visage. Et il sait que c'est par amour de lui qu'elle s'est, à lui seul, révélée l'espace d'un instant. Et son coeur et son âme, tout en lui est attiré vers elle.

Ainsi en est-il de la Torah. Elle ne révèle ses plus profonds secrets qu'à ceux qui l'aiment. (...) Pour un instant, elle se dévoile par amour à ses amants et suscite en eux un amour renouvelé.

Voici comment agit la Torah.

Au début, lorsqu'elle se révèle à un homme pour la première fois, elle lui fait un signe. S'il comprend ce signe, c'est bien. Mais s'il ne le comprend pas, elle l'exhorte et, l'appelant "faible d'esprit", dit à ses messagers : "Allez dire à ce faible d'esprit qu'il vienne vers moi et nous parlerons" - ainsi qu'il est écrit "Quiconque a l'esprit faible, qu'il approche" (Pv 9,4).

Et, lorsqu'il arrive, elle commence à lui parler, d'abord à travers le voile qu'elle a suspendu devant ses paroles, afin qu'elles correspondent à sa façon à lui de comprendre et qu'il puisse avancer petit à petit. C'est ce qu'on nomme "*midrash*". Puis elle lui parle à travers un voile ténu de fin tissage; elle lui parle par allusions et devinettes.

Lorsqu'il s'est familiarisé avec elle, elle se dévoile à lui face à face et s'entretient avec lui de tous ses mystères cachés et de toutes les voies secrètes qui sont restées dissimulées en son coeur depuis les temps les premiers. Cet homme est alors véritablement initié à la Torah, il est un "maître de maison", car elle lui a révélé tous ses mystères, ne lui en taisant, ni dissimulant aucun. Elle lui dit : "Distingues-tu l'indication, le signe que je t'ai donné au commencement, combien de mystères il renferme ?"

